INTÉRIEUR.

Nouvelle-Orléans, 9 mars. À l'assemblée qui a en lien à la bourse, lundi soir, pour aviser aux moyens de subvenir aux réclamations de M. Janus Monadii, Mr. B. Marigny a été appelé au fauteuil, et MM. J. M. Maybin et D. Bouligny ont été nommés secrétaires. L'objet de la réunion ayant été exposé dans les deux langues, le bureau a offert les résolutions suivantes qui ont été adopté es à l'unanimité :

1 - Résolu que James Monroe, par cinquante années de services fidèles, honorables et utiles, a des droits assurés à la gratitude de son

pays.
2 - Résolu que James Monroe a des droits particuliers à la gratitude de la Louisiane. 3° .—Résolu que la nation ne doit pas per-mettre que ce vénérable patriote desce de dans

la tombe pauvre et embarrassé... 4º .- Résolu que les citoyens de la Nile-Or léans s'efforceront de remplir leur devoir envers James Monroe, comme il convient à de bons Américains.

5 2 .- Résolu qu'en conséquence, le président est autorisé à nom ner un comité de cinq citoyens, qui nommera des sous-comités dans cha es souscriptions pour veuir au secours de James

Monres.
6°. Résolu que ledit comité de citoyens est autorisé à recevoir le montant des souscriptions, et de le transmettre sans délai à James Monros, avec une copie des présentes résolutions. Les résolutions suivantes ont ensuite été pré-

sentées par d'autres membres de l'assemblée, et ont été également adoptées : Résolu que nul ne pourra souscrire pour plus

d'une plastre. Etat sont invitees à s'assembler pour pourvoir au moyen de venir au secours de James Monrore Les personnes suivantes ont été nommées par le président, membres du comité général, savoir: MM. D. Prieur, Thos. Urquhart, Wm. Nott, J. H. Shepherd et J. B. Pianche.

Résolu que les remerciemens de l'assemblée sont offerts à son président et à ses secrétaires, ainsi qu'à Mr. J. Hewiett. Et l'assemblée a'est a ournée.

B. MARIGNY, Président. J. A. MAYBIN, Secrétaires

Quand, lors de nos dernières nouvelles du Mexique, en annonçant l'arrestation du général GUERRBRO nous disions "qu'un charitable conseil de guerre ne lui laisserait probablement pas long-temps le loisir de se plaindre des vicissitu des de la vie" nous ne nous trompions pas : c'é tait bien en toute connaissance de la faction qui s'est emparée du pouvoir dans ce pays, que nous parlions. Comment un traître pardonnerait-i a celui dont il a usurpe les droits? cela n'est guère dans le caractère de l'homme, et cela n'est pas du tout dans l'esprit de la faction écossaise.

Le Commercial-Register du 5 du courant, qui nous est parronu par le courrier d'hier, nouapprend qu'une lettre de Mexico du 17 février, reçue à la Mobile par le navire Wanderer, ve neut de Vera-Cruz, annonce que Guerrero cté condamué à mort et executé immédiatement nous n'attendions pas moins des auteurs de la révolte de Jalapa. Voici l'extrait de la lettre don: il est question:

"Le genéral Guennero a été exécuté à Oa jaca le 14 dis courant (février); par sui e de cette mesure décisive. plusieurs de ses partisanont épouse la cause du gouvernement actuel, « nous ne doutous pas que nos troubles révolutionnoires ne toucheut à leur fin : du moins nous l'esperons. Alvarez est maintenant le seul chef qui aites ressources le forcera biento, à abandonner ses positions improtantes. Depuis que la nouvelle d l'execution de Guerreno est parvenue à blexico. l'aspert de la ville est celui d'une fête conti nuelle. Les cloches de la cuthédrale et des cou vens ont sonné pendant plusieurs heures."

Ainsi, voilà la récompense que l'administratio du vice-président Bustamante réserve aux goné reux révolutionnaires qui ont arraché le Mexiqu au joug humiliant de l'Espagne! voila le pii dont elle paie tant de services rendus à la patratant de nobles travaux dont les plus illustres réputations militaires se scraient honorées! L'horreur d'une aussi lache condamnation pésera éternellement sur coux qui l'ont prononcée; c'est une tache flétrissante, indélébile, dont rien ne pourra jamais laver leur mémoire. Non, rien a transporter la croix, et de l'insujabilité avec n'effacera des pages de l'histoire leur exécrab e jugement ; l'arrêt de la postérité les attend à leur tour : qu'ils n'espèrent pas y échapper.

On essaierait en vain de justifier la condamnadu général Gunzagao (qu'on peut appeler un veritable assassinat juridique), en disant qu'il avait pris les semes contre le gouvernement de son pays. Pour prouver la fausseté d'une telle assertion, il suffit d'un mot : le général Guen-RERO n'a pris les armes que contre les factions de Jalaja, qui est renversé, à force de bnyonnettes, le gouvernement légil établi par le peuple : il n'a donc pas cessé un seul instant d'être dans tous ses droits; et, au péril de sa vie, il accom plissait le plus saint des devoirs qui lui avaient été imposés en acceptant la présidence, celui de faire respecter la constitut, où et les lois de sou pays, qui ont été riolées et foulées au pied par le général Bustamante et son parti.

Mais nous estimons assez le caractère du peu ple mexicain pour cruire que, tôt ou tard, il ven gera la mémoire du vertueux patriote qui vient d'expirer sous les balles d'une faction, du brave général dont le nom fut toujours l'objet de la véneration du peuple, et qui, par ses beaux faits d'armes contre les oppresseurs de son pays, mérita à juste tître, je surnom de Héros du Sud. Nous allons même jusqu'à croire que la mesure qu'on a priso ne sera pas aussi décisive que le dit l'autour de la lettre; et que les Indiens du midi. poussés à bout par la mort du chef qu'ils affection- la croix de mission plus indestructible ni moins n dent le plus, vont se lever en masse et se ranger so is les ordres d'Alvarez, qui, quoiqu'il soit dépourvu de toutes ressources, ne s'en maintient Die moine dans des positions importantes, La Le continuelle de Mexico pourrait bien se chan ger alurs en une scène de deuil et de désolation, et nistre de la guerre, l'emhousissme déplayé par les prêtres serviles quint fait sonner lourg cloches les jeunes omscrits qu'un dirige sur les reguestes à la nouvelle de la mort de Guzanuae, pourà la nouvette de la mort de Guranuae, pour pelé des classes qui, par suite des delais expires raient bien avant peu fure obligés de les faire depuis le tirage, avanent pu se croire définitivesonner en l'honneur du triomphe de son ven ment libérees, coubergoup moins grand qu'e

_Des journaux de la lisvane d'une date recente annoncent que les individus compromis dans la dernière conspiration ont été juges : ils sont au nombre de seize. Voici les noms de plusieurs d'enti'eux, et les peines auxquelles ils ontété condamnés : Mathieu Somelian, à dix aux d'emprisonnement dans le château de t eut. (en Afrique) : Jean Sepontuceuc Escovado. François Cardera, et Joseph Machado, chacun a

resses : François Maceda, Pierre Muros, et Ma- le carbonarisme que nous avions en lieu de crois nuel Palacios, chacun à quatre ans de prison : racques d'Araca à six ans de prison en Espagne nuis sa peine a été commuée en celle du banne ement; Manuel Rigo, à dix ans de bannisse ment dans une ville d'Espagne. Les autres ont sété acquittés, ou en ont été quittes pour les frais la des carbonari avec une inquictude visible, à la

Voici un extrait du testament de Bolivar, d'après la Gatela-de Curthagène, du 26 décembre. "Art. 4 Je déclare que je ne possède aucunu autre propriété que les terres et les mines d'Arrua, situées dans la province de Carabobo; et quelques meubles, spécifiés dans l'inventaire qui sera trouvé parmi mes papiers dont j'ai chargé Juan de Francisco Martin, citoyen de Cartha-

" 6 Je désire que la médaille qui m'a été offerte par le congrès de Bolivia, au nom du penple, lui soit rendue en mon nom, comme un témoignage de l'affection que je conserve jusqu'à mes derniers instans pour cette république. "7. Jo désire que les deux ouvrages qui m'ont été envoyés par mon ami le genéral Wifson, et qui ont appartenu autrefois à la bibliothèque de Napoleon, intitulés du Contrat Social par J. J. Rousseau, et de l'Art de la Guerre, par Montecuculi, soient offerts à l'Université de

"10. Je désire, qu'après ma mort, mon corps soit déposé dans la ville de Caracas, lieu de no naissance.

"11. Je prie mes exécuteurs testamentaires de rendre à sa veuve l'epée que j'ai reçue du vit au premier consul : grand maréchal d'Ayacocho (le gen. Sucre), afin qu'elle la cons rve comme une preuve de l'amique j'ai tonjours eue pour son époux.

"12. Je prie mes executeurs testamentaire que quartier de cette ville, à l'effet de recevoir de témoigner ma reconnaissance au général Wilson, pour la bonne conduite de son fils, le colonel Bedford Wilson, qui m'a suivi si fidèle-

ment jusqu'à mes derniers instans." Le colonel Wilson était un des aides-decamp de Bolivar.

EXTÉRIEUR. FRANCE.

-Voici la copie textuelle de la lettre que Roi a fait écrire an capitaine Benedict du trois Résolu que les différentes paroisses de cet mats américain le Louis-Philippe, et qui accompagnait l'envoi de la statue équestre du Roi of ferte au capitaine de ce navire :

" Palais-royal, le 20 novembre 1830. " M. le Capitaine.

"La petite caisse de tabac, expédiée de Phi adelphie sur le bâtiment que vous commandez, est - rrivée au roi, et Sa Majesté, qui m'ordonne de vous remercier de sa part, veut aussi que le vous dise combien elle suit gié à votre comme tant. M. Welsh, d'avoir donné le nom de Louis Philippe Ier. à l'un des navires que le pavillon american decore, "MM. Delaroche et Arm. Delessert, du Ha-

tion à offrir la couronne qu'elle venait de con-quérir, au duc d'Orléans! vre, sont chargés, monsieur, de vous remettre Que toutes les puissances confinentales aidées de l'or et des intrigues de l'Angleterre, se soient une caisse qui renferme un souvenir que Sa Majeste vous prie de garder sur votre bâtiment. c'est un fait qui s'explique par l'interêt de con-

Recevez monsieur, l'assurance, &c. "Le conseiller d'Etat, premier secrétaire

du cabinet. "Signé, le baron FAIN."

La croix de mission plantée à Honfleur semle être restée à la place où on l'a élevée, pour devenir un monument accusateur de l'inconstanze de l'esprit public. A prine s'est-il écoulé six ans depuis l'érection de ce signe de rédemption. que la population qui l'mangura avec tant de derote foie, passe avec indifférence au pied de cette croix que tant de robustes épauses se disputérent l'honneur de porter. Bien mieux encore, c'est aujourd'hai conne son existence que quel mes habitans vienaent de réclamer, trouvant me l'image du Dien qu'ils ont adorc est devenue in aventat à la liberté des cultes. N'est-ce pas rappuer pemblement, à coux qui ont encore preliques classiques vers en tête, cette pieuse ex sama ion du chretien fidele :

Ine les tems sont changes! Sitôt que de ce jour la trompette sacrée annouçait le retour, Ju temple orné par-tout de festous magnifiques Le people saint en foule inoutant les portiques

Et cette réminiscence serait d'autant plus na urelie, que le jour où la croix fut plantée thoulleur, des trompettes et des porte-voix se fi-rent entendes. Un missionnaire même vount naire un sermon qu'il cut ac eve sons un hoquet inalencontreux qui that scander fort impropre- etenit, et qui poarrait persuader aux peoples de ment une de ses premières périodes. Mais la solemnie u'en fat pas monts grande. Les dignitaires du lieu, les pars dévots, et les plus devotes, précedaient deux compagnies de pénitens. en anssiomaire, place dans une ecluse, reçui ce fiot de fidères, reparelle ses benedictions, et la croix fut piacec a l'entree de la rue Royale.

i las iard, l'amorite a unicipale y fit placer un reserbère, voulant sans doute echirer a la fois le carraire et la rue dont it decorait l'entree : prevoyance conomique et tout ensemble pieuse!

Plus tod, us ne the plus gueres, attention à la conx plantee quelques années auparavant avec tant de ree enlement et de pompe, fant l'habitude use vite les impressions de cet e foule avide, qui se biase encore plus, promptement que ces ybarites dont i Ecuture purie espeadant avec tant de mérris.

Plus tard, on alla même jusqu'à tou mer en ri dic de le zèle que les plus ardens avaient apporté raquene ils humaient, pour am i dire, l'éloquence entrecoupée du père Walembrouck.

Aujourd'hui enfin des habitans d'Housseur. font nous tenons en main les signatures, demandent que la loi s'exécute contre la croix et qu'el le disparaisse ainsi que d'autres croix de mission qui biessaient la susceptibilite des processais, de juits, des heretiques et des mécreuns; cur l'espèce, Dien merci, n'en manque pa-,

Ur a cela nous repondrons, dut-ou nous traiter de jesuites et nous appeler l'orignue, que tel n'est pas notre avis. La croix a été plantée par ta majorité de 1824. Qu'elle y reste! Mais entendons-nous bien, qu'on ne la répure pas. Le temps qui detruit tout, excepté ce qui n'est pas manère, en viendra bien à bout. Et pourquo s'empresserait on tant de ravir à quelques bonnes vielles femmes ce qui fait encore leur consolation! De deux choses l'une : ou vous croyez en Jesus-Christ, ou vous êtes un esprit fort. Si vous croyez aux quatre evangiles, quel ma vous fait la vue d'un cuivaire ; si vous n'y croyez pas, pourquoi vous mettriez-vous en colerc à l'asport d'une croix qui ne vous fait aucun mal et qui supporte même complaisamment un des réverbères de la command! Ne vous rappelez-vous donc pas ce militaire qui disait à un bourgeois qui ne s'agenoullbut pas à l'elevation : " A genoux donc. monsieur.—Monsieur, je ne crois pas a vos mys tères.—Ni moi non plus, monsieur; mais j crois aux convenances." Serait on las d'être to lerant, un an en pre, deux ans même s'il le fallait, jusqu'à ce que la croix d'Honfleur tombe d'elle-même? Ailez, croyez-nous bien : le Dieu qui a iait l'air, la pinie et le vent, n'a pas rende inaltérable que ces navires sur lesquels navionent trois ou quatre générations de matelots. Attendez un peu au nom de la tranquillité publique. La bon ne intelligence vaut bien le plai-ir d'abattre la

croix plantée par le père Walembronck. -Rien n'égale, écrit-on de tous côtes au mi-Le nombre des returdstaires, bien qu'ou sit ap ancune autre année. Ilans la Vendée, sur 841 Woldata, 24 ont manque à l'appel, 5 on 6 malades. Un nommé Robert, prévenu d'avoir leit dans le Marais une tentative d'embauchage, a été obligé de prendre la fuite.

_Ca no is a recenté que anecdote qui pour rait preuver s'il en était besoin encore, jusqu'à vans, en gros et en détail : 200 petits barils muel dega de puérilne, pour ne ren dire de chois de Catalogne, harenga blancs de Hollande, plus, l'ex-roi pertait l'avenglement et l'ignorance langues de morues en barils, quelques tiençons

tes choses les plus palpables. aix us d'emprisonnement dans d'autres forte- Lorsque nous publiames auclanes articles en LISTE MARITIME.

re plutôt funeste que favorable à notre cause, la Gazette s'empara de ce qu'elle appelait nos révéport de la nile.-Orléans. lations. Un homme qui avait accès près de Charles X, lui montra un jour, un numero de la Ga-

personne qui, en lui faisant lire la Gazette, avait

eu soin de lui peindre les associations secrètes

comme menaçant sans cesse la monarchie. Cette

idee, qui semblait poursuivre Charles X, s'était

ellement emparée de son esprit, qu'à Rambonil-

let même, d'après ce qu'a avoné cette même per-

sonne, il attribusit encore la révolte des parisiens

aux Carbonari; et cependant Dieu snit si le

carbonarisme a plus fuit dans les trois journées

que les hommes qui jamais n'en avaient entendo

C'est un journaliste, dont la plume n'a pas été

nous l'a fait connaître, moins pour son impor-

tance historique sans doute, que parce qu'il som-

che n'avaient pas voulu traiter, l'Empereur de

Russie, touche de ce généreux procedé, écri-

" Je ne vous écris point pour entrer en dis-cussion sur les droits de l'honnne on du citoyen:

Chaque pays se gouverne comme il l'entend.

Partout où je vois à la tête d'un pays, un homme

qui sait gouverner et se battre, mon cœur se

porte vers lui. Je vous écris pour vous saire

connaître le mécontentement que j'ai contre l'An-

gleterre, qui viole tous les droits des nations, et

qui n'est jamais suidée que par son égoisme et

Cesparoles, qui devraient être mises anjour

d'hui sous les veux du fils de Paul Ier, armand

contre la France, contiennent deux faits politi-

ques qu'ancune puissance ne doit perdre de vue,

quand elle vent se renfermer dans le cercle d'une

stricte justice. C'est en même une profession

de foi contre toute intervention armée, et la re-

connaissance explicite des gouvernemens de fait.

L'homme brave et l'homme habile vers lequel se

serait porté le cœur de l'aul Ier, n'été place, par

e peuple de la Révolution de juillet, sur le trôse

de France. Qu'aurait donc à faire la Russie

contre nous, si elle adoptait les sages principes

de la pointique de Paul Jer ? Le souversin qui

ne vit pas un usurpateur dans le fait du premier

consul, verrait il aujourd'hui un acte d'usurpa-

i m dans l'enthousiasme qui porta tout une na-

unies pour repoisser les agressions de l'Empire,

servati ai de c's paissances mê nes. Mais alors

c'etait au souverain conquérant, et non à la na-

tion française que les allies firent la guerre. La

cause et le principe de la conlition étaient tout

entiers dans le seul besoin d'étoutler l'ambition

dangereuse de Napoléon. Anjourd'hui ce motif

existet-il! Les coalisés fe ai ut ils la guerre

au peuple et non au souveram, par cela seul que

sage! De telles hostifités seraient non seule-

ment sans motif, mais encore sans prétex'e, et

loin de trouver, dans les efforts tentés pour enva-

hir encore la France, un motif de sécurité pour

raient, au contraire, dans leurs tentatives mêmes,

révolution, le princi e favorable que nous venous

de fure trio upher dans l'interêt de tous les gou-

vernes. A la poice de cet enthousiasme, qui ex-

cita les nations du Nord à contribuer de leur

sang et de leur urgent, aux fruis de la guerre

contre Napoleon, on he trouverait maint nant

que de la tiedeur à marcher contre nous et à pa-

er l'unoct avec feand on leve ces armees.

Ce nom de Napoléon, si odieux nazvère à toste

les nations, et qui suilissit pour enfenter des

rope de renverser Louis-Philippe, et de trainer

la suite de leurs armées victorieuses, le duc de

Bordeaux! Tant d'audace de la part des despo-

qu'on puisse les supposer; et l'on sait assez que

l'aristociatie moscovite, qui alluna la gaetre de

1812, et la bourgeoisie autrichienne, raisonnen

aujourd'hai. La pontique des cabisets ne trom

a plus entier despaisme.

pera plus la politique des peuples soumis mê i e

la paix confinentace, donne en ce mement, due

preuve bien magnanime des sentimens de justice

qui l'inspirent; cur une guerre avec l'Autriche et

la Russie, loin de lai être male, se rait pent-bie

à desirer pour elle. Certaine de l'appui, on tout

au moins de la neutralité de l'Angleterre; la

France prévoit que les hostilites, qui appelleraient

pourraient être que favorables à ses arrange ceus

interieurs. Une population ideandescente s'in-

trop d'ard, ar contre queique chose qui puisse lui

luxe de vitalité, cette surabondance de res

sources que la France demaide a employer. On

seut pariout ou on est gené par le nombre tou-

jours croissant de sujets, qui se presse it et s'aci-

tent sur la surface du pays. Une guerre deste

née à faire briller tant de jeunes talens, à con-

querir tant d'espace pour le surcroit des citoyens

crait donc bien loin d'être re llement une cala-

mite pour nous. Ainsi donc, loin de nous in-

quiéter des hostilités prochaines, c'est presque

un sacrifice que nous faisons evidemment, en

demandant à conserver la paix. Mais c'est pour

n'avoir ancun reproche à se faire, que la France

reut repousser, comme indigne de sa cause, tou-

te espèce d'agression. Il faudra qu'on l'attaque

our qu'ede porte la guerre à qui voudra la lui

taire. La justice de sa couse et la legitimité de

sa conduite, lui con merront encore plus de par

tisans, que la puissance de ses armes ne pour-

rait lui fure lailies. Tont, dans notre ma

principe de cette révolation et de la sagesse avec

nquelle elle a cté exécutée. Les étrangers pen-

vent venir : mous ne craignons plus d'être réduits

à accepter un roi porte sur tenes lugages. Une

nation qui se réspecte encore peut bies, accepter

une fois vainene, un souverain qui a cede à la

force, en se retirant du chrosp de banièle, le

rtues à la main. Mais qu'and on a chasse igno-

minicusement une race de rois, en la recondui

sant avec un sauf conduit jusqu'au rivage d'où on

ia roit partir avec dédain, on ne consent plus

reprendre pour monarque, l'objet du mépris pu-

de l'utailles à Siron en bon état, à vendre

JUMENT EPAVE.

bon no, 110, une petite jument gri-

Le proprieture est prie de venir la retirer en pa-

Es soussigues viennent de recevoir et offient

rues de Chartres et St. Pierre, les articles sui-

jus de limon frais.

LINCOLN & GREEN.

Il a cté conduit avant-hier soit

L. A. PIGNEGUY.

Anna écuries du soussibné, rue Bour-

lie et de l'aversion universelle.

bon marché, liviable sur la levée.

9 mars.-3

priète de son inaction : elle demande à user son

resister et anoblir son nadage. C'est enfin ve

l'effervescence de sa jennesse vers la frontière, ne

La France, en delimitive, youlant maintenir

Citoyen premier consul,

(Jour. du Haure.)

llavre. Décembre.

blait concerner un peu notre journal.

EXPÉDIÉS. Brick Ida, Hallett, Baltimore, Brick Adriatic, Evans, New-York, Cockayne, Watts et co. Brick Thomas, Currie, Greenock,

S Nicolet et co Goël. Surprise, O'Flaherty, Rio Grande, Bertus. Guel. Gloucester, Collins, Mobile, ARRIVES.

Bateau de remorque Porpoise, Stoddard, de a pa-se sud-ouest, ayant mis en mer les navires Albree, Florida et Hellespont, le brick Delaware et la goëlette Tampico. Parti de la passe le 7, à 6 heures de l'aprés-midi. Il y avait à ancre en déhors de la barre, le navire Alexaninutile à la Gazette, qui a rapporté le fait que der, de Portsmouth; navire Majestic, de Bosnons venous de rappeler, à celui de nos amis qui ton; navire Cassender et brick Hebrew. Il a mene le brick Ajax, de Norfolk, et les goëlettes Monk, Emblem, .-ary, Atlas et Oscar. Il n'y avait que 12 pieds et demi d'eau aur la barre, et vent était au N.NE.

Brick Snédois Bernadotte, Sandberg, Rio Jaiciro, sur lest. -Au moment, où vainqueur des ennemis de Bateau à vapeur Convoy, Rieder, de Louis la République, Bonaparte renvoys avec magnaille, avec tabac, coton, jambon, graisse peaux. nimité à Paul Ier, dix mille prisonniers Russes, orc, cire pois, whiskey &c. à divers-27 pas. pour l'échange desquels l'Angleterre et l'Autri-

Bateau à vapeur Waverly, Pennywit, du Cantonment Gibson, avec coton, bière, cite, huile, corde d'embaliage, beurre &c. à divers, Bateau à vapeur Opelousus, Sheridan, des Opelousas, avec sucre, coton, peaux de chevreuil

nutres articles à divers-10 pas. Bateau à vapeur Souvenir, Carter, de Lafourhe, avec sucre, peaux à divers-25 pas. Bateau à vigeur Tennessean, Barnes, Nashtille, avec tabac, coton dec, à divers,

ARRIVÉS AU BASSIN. Goël. Mobile, Loomis, de la Mobile Goël. Angeilua, Arnet, de la Mobile Goël. Emily, Featherson, de Covington.

Théâtre d'Orléans. JEUDI, 10 MARS.

FIORELLA,

Opéra comi que en trois actes, de Mr. Scribe. musique de Mr. Aubert. Le spectacle sera terminé par

LA MARRAINE Comedie-vandeville en un acte, par M I. Scribe,

Lockroi et Chabot. ~~~~ Manni 15, au benefice de M. ARISTIPPE.

HAMLET, tragédie, NAPOLEON A BERLIN, vaudeville, et le BÉNÉFICI-AIRE. M. ARISTIPPE jovern dans les trois pièces.

'l'héàtre Americain. LE DIRECTEUR du THEATRE DE public en genéral, de l'arrivée du célèbre TRA

CHARLES J. KEAN,

du Theatre Royal de DRURY LANE, à Londras, se fait l'honneur d'annoncer qu'il a cor tracte un engagement avec lui, pour NEUF le peuple s'est choisi un souverain paisible et REPRESENTATIONS, durant lesque les it remplica, dans les tragedies de l'immorte Shakespeare, les rôles qui lui ont assure les suffrages les plus flatteurs qu'aneun acteur dit jama. datenas en Eurano et en Amérique.

leurs trones, les sonvernies ellies repontre-THEATRE DE LA RUE DU CAMP AUJOURD'HUI MERCREDI, 8 Mars, un danger de plus pour leurs concoones. Car il n'est plus tems de se dissimuler l'intelligence Une representation du

avec l'equelle les peuples ont devine, dans noire New way to pay Old Debts Par Massinger.

Le role de Sir Giles Or creach par Mr. C. J KOAN. Mr. Rowe, an emission des loges, s'adresser

CIRQUE.

Anjourd het Meieredi, 9 Mers. | DEBUT DE MADAME SMITH. R. BAHAY a l'honneur d'annoncer aux hamondes de soldats coutre nou , est de sounais TRQUE est ouvert pour que ques lang ja rue de la Dounne, entre les rues Dauphi ne et Bourgogne, et il espère par la nouveauté e le grand nombre de Tours qu'il offrira, mériter approlation on public. tes est madmissible; tant d'avengieme it de la Les exercices commenceront p part des sujets scrait impossible, quelque abrutis

La Grando Entrée

et Withams.

M. Creighton chanters une chanson c Tomes d'Equitation par le petit Joseph. Le seperbe chévai SALADIN fera des tours arpecuants qui numseront les speciateurs. Tours d'equivation par le petit Smith, qui sauera sur son fouet &c.

M. Vichels chanters ensuite. Escamolagea grees par M. Nichols. L'Allemande et la Chasse grecque par Mme.

Smith et son fils. Danse sor le fil d'archal par Mme. Williams, pa se trouvera ensuire entourée d'un seu d'arti-Les portes seront ouvertes à Cheures et

demie, et le spectacle commencera à 7. PRIX o'LATRÉE-Une plastre ; enfans et do restricts moitié ti**rit.** LACORE PUER QUELQUES

JOURS.

COPS s'empresse de remersier bien sin-Orleans, des encouragemens qu'il a trouves dans cette ville. Il profite de la même occasion pour les informer que, à la demande d'un grand nombre de citoyens respectables, qui desiren mener leurs familles à cette exhibition, elle retera encore ouverte pendant peu de temps, à l'encoignure des rues Conti et de la Levée. Cet établissement renferme un énorme Anaconda, un superbe cobra d'Orient, le grand boa-constrictor, un hipabieca de Siam, plusients cameléons, un vrai échneumon, le premier qui ait été importé en Amérique, et la tête d'un chef de la Nouvelle-Zéhande, bien conservée et superbe

ment tatonée. rait lui l'aire ailiés. Tout, dans notre ma-mère d'agir après la révolution, sera digne du Le BRAU dans leur société, ils confinueront leurs affaires sous la raison de Livaudais, Char-Lunnel & Co.

LIVAUDAIS & CHARBONNET. 7 mar-4

VINGT BEAUX CHEVAUX, Appartenant aux proprietaires de la Menagerie qui est actuellement dans la rue d'Orleans. Parmi ces chévaux il y en a de propres à afeler aux voitures, cabriolets, drays, &cc. et il y a musi des chevaux de selle : ils sont tous bien ompies. On peut les voir et en connaître les

prix, à l'écurie de Mr. Kays, rue Tetioupitou N. R. La plûpart de ces chevaux ont été éleven à New-York, et ont passé trois années dans 3 mars - 17 les climan du sud.

E N débarquement du bateau-a-vapour Loui-40 demi barils, mess-porc, qualité supérieu-

470 barile parc. prime of energo, 8 bie. et 81 burile jambon. 18 bis. plats cotés. A vendre par SAM. U. BELL.

rue du Camp, no. 60 FOIN-200 balles foin en dechargement du brick Henry, à vendre par

J. W. ZACHARIE & Co. 8 пи≠.

THAITES SUR PARIS à vendre par RECTEUR, rue de Chartres, No. 60.

18 jun. P. ROUMAGE. 7 Mars

LES GOELETTES LES GOELETTES
ALIGATOR & EUGENIE feront regulièrement, chaque semaine, le voyage du Bassin à Madisonville et Covington, pour fret ou.passage, s'adresser au capituine à bord, ou à LEFEBVRE & DUREL.

POUR PORT-AU-PRINCE.

La goëlette paquebot, bien conni La gostette paqueous, oren comme, united states, capit. Samuet Creaghead, partira le 15 du courant, et peut prendre encore 80 à 100 barils de frêt, et ecevoir quelques passagers de plus. S'adresser à bord en face de la Douane. 8 mare-3

POUR VERA-URUZ. La belle goëlette fine voilière JANE. La belle goelette fine voilière JANE, tie de sa cargaison engagée, partira dans quel ques jours. Pour complément de fret, ou pasange, cette goëlette ayant de heaux emménage ns, s'adresser an capitaine, à bord, ou a 8 mars J. W. ZACHARIE & co. 8 mars

POUR CHARLESTON. On a besoin de l'équivalent de 3 a mant; de 50 a 100,00 jours misses on, au 400 barils, pour compléter le charge 4 mois; andessus de 200,6 mois de termes. Le mois; andessus de 200,6 mois de termes. Le mois; andessus de 200,6 mois de termes. STETSON & AVERY,

No. 27, rue du Camp POUR NEW-YORK.—Le brick (A.
1.) NAVARINO, cap. Weeks, pouvant prendre à peu près 200 balles coton pour completer son chargement. Pour fret ou pas-, s'adresser à W. G. HEWES. A Touchille a

rue du Camp, no. 9. sagemar4 POUR BOSTON. Le superbe brick fin voilier SMYR NA, capitaine Eilis Bradford, est prêt à partir. Pour fret on passage, a'adresser à bard, on à STETSU.V & AVERY.

Rue du Camp. D mars. POUR CHARLESTON On prendra quelque leger set pour la gostiente GENERAL GEDDES, apituine Hague, destinée pour le port sus dit.
2 mars J. W. ZACHARIE & Co.

PARA BANCELUNA. El hermuso hergantin PRIMERO DE MAHON, capitan D. Juan Vinent, saldra pera dicho puerto afinea de esta semana. Por pasage solumente, teniendo buenos omodidades para pasageros, dirigine á bordo J. PRATS. d rapitan ó,Á Ì calle Sta. Ana No. 52

POUR NEW-YORK. Le bean brick GOVERNOR KING. capitaine J. Kelly, du port de 207 tonneaux et pouvant charger environ 400 bqueauts Pour fret, s'adresser au capitaine à le sucre

uni, ou bien à J. W. ZACHARIE & Co. l mars. POUR PHILADELPHIE.

Le navire paquebot EDWARD BONNAFFE, capitaine Vandyke, louvie et cheville en cuivre, n'a besoin que de ifil bulles de cuton pour complèter sa cargaison. l'our fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. C. BELL. No. 60, rue du Canal

POUR PHILADELPHIE. Le bran brick, paquebot, ELM, capitaine Mierkens, ayant de bons em-

memgemens pour les passagers. Pour fret ou mange, s adresser à J. W. ZACHARIE & Co. A FRETER-La guelette fine voi-

11 15, cap. Ilane, du port de 600 barils, sera note dans trois jours à recevoir du frêt. S'alresser à bord, près de la Douane, ou bien à STETSON & AVERY. ON DEMANDE un bâtiment de première classe, du port d'environ 1000 ON DEMANDE un bâtiment de

nines, pour un port d'Europe. S'adresser à 26 iev THEOD. NICOLET & Co. Puth Huston.—(Un paquebat.)
La belle barque P 4 LLAS, capitaine

Kelley, yant une partie de son chargenert engagee, partira sous peu. Pour fret ou manage, s'adresser au capitaine, à bord, vis-à-vis PO, ou à STETSON & AVERY.

23 fer. AVIS.

ATTENDU que Hubert Treille, shérist et collecteur les myes de la paroisse de l'As rensim, s'est silresse à moi, demandant que deux effets nouscrits par lui, e minintement avec An toine Pertarin et Pierre Arrieux, ses cautions, De huit beaux cu vaux, guides par Mines. Smith | te 25 noût 1926, le piemier pour la somme de six mille piastres et le second pour la somme de cinq-mille-cent ringt-cinq piantres; que le eftets souscrite par lui conjointement avec ses cau tions, Ant. Peytavin et Baptiste Molbre, le promier comme. Sheriff, pour la somme de six mille piastres, et le si cond comme collecteur des tu ven, pour la somme de rinq-mille-vingt-troi prastres et soixente-et-quinze cents, le ler. ferier 1827; que l'effet souvernt par lui comjointement avec sea cautions, Varcissé Sandy et Baptiste Molbère, collecteur des taxes, pour la souime de cinq-mille-vingt-trois prastres et suivante ct-quinze cents le 17 janvier 1829; que les effets conscrits par lui conjointement avec ses cantions, Narcisse Landry et Baptiste Mol'ère, le premie omme Phériff, pour la somme de six mille plus res, le 23 fevrier 1829, et le second comme collecteur des taxes, pour la somme de cinq-mit le-vingt-trois pinstres et coixante-et-quinze cents, e-férrier 1829, et le dernier comme collecteur des taxes, pour la somme de six mille-trois-centsoixante-huit pinstres, le 11 janvier 1930, soient suncellés, sayes et annulés, aussi bien que les

rypothèques qui en résultent : Avis est par le présent donné à tous ceux qui sont intéres :, d'avoir à déduire par écrit, su urenn du secretaire d'etat, dans les quatre-vingtdix jours qui spivront la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles les dits efts et las hypothèques qui en résultent ne seient pas raves et annules.

Donne sous ma main et le scean de l'état, à la Nouvelle-Orléans le 28 février à la Nouvelle-Orléans le 28 février 1831, et de l'indépendance des Etnis-Unis la cinquante-cinquième année.

A. B. ROMAN.

GEORGE A. WAGGAMAN. 7 mars-30. Secrétaire d'Etat

AUJOURD'HUL LOTERIE DE L'ÉGLISE ÉVANCÉLIQUE

FRANCAISE-CLASSE No. 19. D. MALCOLM, Commissaire. Le Tirage aura lieu le Mercredi, 9 Mars 1831.

80 Numeros-4 Numeros à tirer. PROSPECTUS.

1	LOT	de	8000
i	41	de	3000
1	746	de	1500
ī	••	de	1200
i	44	de	1000
ī	44	de	ુ 73ત
6	44	de	560
6	* dž	de	30 0
ő	**	de	200
156	60	de	41
156	44	de	20
6.1	**	de	, 8
7800	**	de	. 4
1000	PRI	X DES BILLETS:	

Billets entiers #4 00, moitiés #2 00, quar! al 00 : Livrets de 10 billets entiers 210 00, p pouvant gregner moins de \$16; livrets de coupou en proportion. S'adresser au bureau du Di

VENTES A L'ENCAN.

PAR P. A. GUILLOTTE. IL sera vendu, le jeudi 17 de ce mois, à 4 heures de l'après midi, dans le chemin du Bayou, à côté de la propriété de M. Duchant, S VACHES créoles avec leurs suivants, ces

vaches sont de la première qualité. 9 mars-7. **MEUBLES ELEGANS**

A VENDRE. L sera vendu par J. H. Domingon, encanteur. le mardi 15 de co mois, à 4 houres précises de l'après midi, an magasin de P. Casanave, rue Conti, entre Royaie et Bourbon.

Une grande quantité de meables de choix neufs, ben conditionnés et fabriques dans cette ville, dans les dermors goûts, par lesquelles il y a des Armoires de toutes diquessions : des Lits à Colonnes de desseins variés ; des Side Boards et Buffets de plusieurs sortes : des Sophas et Canapés artistement faits, des Tables de toute espèce : Chifionnières etc.

Les sundits objets seront vendus sons réserve. anx conditions suivantes; Jusqu'a \$50, comp-

P Cassnave, profite de cette circonstance pour inviter les personnes qui lui doirent, à le payer dans le plus bref délai. Il seruit faché d'être obligé de les y contraindre par vois de justice. B mars.

PAR ... MUSSI. TL sera vendu jeudi 17 Muta, à midi, à la bour-

æ Hewlett, No. 1-Un TERRAIN situé à l'encoinure des rues Hôpital et Bourgogne, mesurant 29 pieds 51 pouces de face à la rue de l'Hopital, sur 74 pieds 71 poutes de profondeur à la rue

Sourgogne.
No. 2-Un Terrain mesurant 29 pieda 8 ouers de face à la rue de l'Hôpital sur 74 pieds l poures de profondeur. N = . 3—Un Terrain mesurant 29 pieds 8

nouces de face à la rue de l'Hôpital, sur 74 piede l pouces de profoudeur. No.4-Un Terrain mesurant 29 pieds \$ ouces de face à la rue de l'Hôpital sur 74 piude

👍 pouces de profondeur. Conditions :-6, 12 et 18 mois de terme, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Le plan sers dépusé à 8 mara

PAR T. MOSSY. SUPERBE ENCAN

OR MARCHANDISES FRANÇAISES ET ITALIENNES. Le jeudi 10 de mars, à 10 beures du matin, rue Conti, entre Chartres et Levée, vis-à-vis l'Hôtel Richardson. Les dites marchandises sont importées par M. Vito Viti, de Philadelphie, et se composent des articles suivants :

Cundélabres dorés et de bronze, avec des figures représentant la danse de Casiova; do. do. do., représentant le Silence; girandoles do. do. sans ied; chandeliers do do; une superbe paire de Guzze di verde di Prato avec des anses en dragons: do. vases d'agathe; quatre dessus de tables undes de marbre en mosalque mantés sur seson, par le célèbre artiste de Philadelphie. M. l'urvelle: deux do. marbre blanc d'Italie; pendules à huit et quinze jours, en bronze et en albâtre, do. do. do., à musique, dorées et en bronze: lampes suspendues, à trois et quatre becs, en uronze et durées; do. en albitre, avendes chaines dorées, L'Hébée de Canopa, la Vénus de Mídicis, l'Apollon de Belvédère, la Gladiateur mourant, des gravures représentant le Traité de land, entourées de cadres richement dorés; la Vaissance de notre Sauvenr, tablesa peint A huile par Jordano; le purtruit du célèbre général Beaukarnais, groupes de Graces; vanco grece; hoites de montre; chandeliers; vases à fleurs, et un assortiment général d'ornemens de cheminie, en alhâtre et en agathe. Aussi, pluieurs riches et élégants services de porce mur le thé et le café, et une superbe collection le camées antiques, de pieta dura.

P. S. Ces marchandises seront spumises à

'examen du public, le mardi 8, et le mercrodi 9 Afin de rendre plus apparente la transparence des objets en albitre, l'appartement sera brillamment illuminé le meréredi soir, de 7 hours à 9. M. Vito Viti invite respectueurement les dames et messieurs de la Nile.-Orléans et des environs, à vouloir tien l'honorer de leur presence, pour visiter sa collection.

PAR P. A. GUILLOTTE.

Il sera vendu mercredi 9 mars. A nidi, au lieu ordinaire des vantes 631 d'animaux, quatre ou ciuq beaux CHEVAUX, acclimatés et propres à ateler à des drais. 7 mars-3

VENTES PAR LE MANSHALI Thomas Kernon vs. le capitaine Thomas de la goëlette la Précieuse-Ridicule et ses pro-

8 mars.

priélaires. En vertu d'un writ d'alian fieri factat, à moi adressé par l'hon. G. l'réval, juge conseiller, j'expase ai en vente, vendredi f avril prochain, à midi, à la Bourse, la goëlette la Precieuse-Ridicule, ses agrès et apparesux et ameublemens, saisis dans l'affaire ci-deasus-I. DAUNOY, marshal.

R. Ball & co. vs. le capit. Ignacio de la goslette Sun et ses propriétaires. En vertu d'un writ de fieri facias, à En vertu d'un writ de fieri faces, a moi adressé par l'hon. G. Préval, jugo consenter, j'exposerai en vente, samedi 9 uvril prochain, à midi, à la Bourse, la gosiette Sun. ies agrès, appareaux et ameublemena, suisis dans

L. DAUNOY, marshal. 8 mars. Plicque & Le Beau vi. Atte. Molière, f. d. c. l. E'N vertu d'un writ et un alian fieri moias, à moi adressés par l'hon. Ch. Manrian, jugo président de la cour de cité, l'exposers vente, lundi 11 avril prochain, à midi, à la Bours se, une mulatresse nomune Betsy, saisie dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY, marshal.

社会包括以外 到台 L'EGLISE CATHOLIQUE BATON-ROUGE, 5ème. CLASSE, pour 1981. CLe tirage sura licule Samedi 12 Mars. GROS LOT.

10.000 PIASTRES! PROSPECTUS: LOT DE \$10,000 | 6 LOTS DE 9500 6.....300 1 - - - - - **2,0**00 | G......**240** 1..... 1.500 156..... 50

1..... 623 | 624..... 8 7.800 ... de ... 84. Billets entiers \$ 4-demis et quarts en proportion. . . . Livrets de 10 billets (garantis ne as tirer moins de \$ 16) \$40.

On pourra se procurer des billets AU BUREAU DU DIRECTEUR, ราหสา ซี

MARCHANDISES AMERICAINES... salles Coton à drap écru 4-4 de qualité supéieure; 450 rames Papier à envelope ; 100 barils Maquereaux No.3, en debarquement du brick SITETSON & AVERY.

Rue du Camp. A MBON-31 boucauts jambon de première

qualité, en débarquement et à vend. d par STETSON & AVERY.

No. 81, Rue de Chartres. MARCHANDISES,—11 bales de osnaburgs et une de toile à draps, 5-4, imitation de le toile française nyant droit au Drawback, à ven-STETSON & AVERY. 3 mars

1,000 156 20